



Paracha Ki-Tavo - 5 Divrei Torah

Sommaire

- Résumé de la paracha Ki-Tavo
- Ki-Tavo : 3 jolies perles sur la Paracha
- Ki-Tavo : parlons des Minhaguim, les "coutûmes"
- Ki-Tavo : comment recevoir la Torah des Léviim ?
- Ki-Tavo : "Toutes ces bénédictions se réaliseront pour toi"
- Ki-Tavo : Hachem, la source véritable de sim'ha

Résumé de la paracha Ki-Tavo

Moché transmet au peuple d'Israël le commandement des "Bikkourim" : « Lorsque tu arriveras dans la pays que D.ieu te donne comme héritage éternel, il faudra apporter au Temple les fruits ayant bourgeonné en premier et y exprimer sa gratitude envers D.ieu pour tout ce qu'Il a donné ». Les fruits concernés sont ceux par lesquels la Torah a fait la louange de la Terre d'Israël. La Paracha se poursuit avec les "dîmes", qui doivent être données aux Lévites et aux pauvres. Elle décrit aussi les bénédictions et les malédictions qui devront être proclamées, lors de l'entrée en Israël, face aux monts "Guérizim" et "Eval" comme mentionné dans la Paracha de "Rééh". Moché rappelle le lien qui unit D.ieu au peuple juif : D.ieu a élu le peuple juif, et le peuple juif a choisi D.ieu. La dernière partie de la Paracha est désignée par les commentateurs comme celle des "To'hakhot", c'est-à-dire des réprimandes adressées par Moché au peuple juif. Ainsi, après avoir décrit les bénédictions qui sont promises à ceux qui accompliront la volonté de D.ieu, il donne une liste longue et difficile d'événements négatifs qui sanctionneront le peuple s'il abandonne les commandements de D.ieu. Moché termine, en insistant sur les quarante années qui se sont écoulées depuis la sortie d'Egypte, et qui ont permis au peuple d'atteindre un niveau de maturité spirituelle : « un cœur pour être conscient, des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre ».



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ki-Tavo : 3 jolies perles sur la Paracha

Vendredi 4 Septembre 2015 - Rav Mordékhai STEBOUN - © Torah-Box

Elève du [Collel Vayizra' Itshak](#), Rav Mordékhai Steboun vous offre 3 jolies perles d'enseignements sur la Paracha de la semaine, afin d'agrémenter spirituellement votre table du Chabbath !

Des paroles de Torah revigorantes

« *Tu te présenteras chez le Cohen qui sera alors en fonction...* » (Dévarim 26, 3)

Rachi : Il s'agit du Cohen de ton époque, quel qu'il soit.

On raconte au sujet du Rav Méir Chapira qu'il voyagea un jour afin de se rendre auprès de Rav Israël Méir Hacohen, le 'Hafets 'Haïm. Le Rav lui demanda alors de lui dire quelques paroles de Torah, mais le 'Hafets 'Haïm, étant particulièrement fatigué, lui répondit qu'il n'était pas en mesure de parler.

Le Rav Chapira cita alors notre verset au sujet duquel Rachi explique que l'on doit se présenter auprès du Cohen quel qu'il soit, c'est-à-dire même s'il n'a que peu d'énergie...

Le 'Hafets 'Haïm apprécia cette précision et trouva alors les forces nécessaires pour prononcer quelques paroles de Torah !

Et si Yossef avait été l'aîné ?

« *L'araméen voulait mener mon père à sa perte* » (Dévarim 26, 5)

Ce verset signifie que Lavan l'araméen (du pays d'Aram à l'époque), le beau-père de Yaakov, provoqua la



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



descente en Egypte de tout le peuple d'Israël. Comment ?

Le Alchikh Hakadoch répond qu'en réalité, la descente en Egypte commença à cause de la jalousie des frères de Yossef. En effet, Il explique qu'en général, le frère aîné est aimé par toute la famille. Or, si Yossef avait été l'aîné de la famille, il aurait été naturellement aimé et non jaloué, et la période d'esclavage en Egypte n'aurait pas eu lieu.

Yossef était très aimé bien qu'il ne fût pas l'aîné, d'où la jalousie de ses frères !

Qui provoqua cela ? Lavan, car effectivement, étant donné qu'il intervertit Léa et Ra'hel lors du mariage de Yaakov, Réouven, le fils aîné de Léa, devint l'aîné de la famille à la place de Yossef, le fils aîné de Ra'hel !

C'est la raison pour laquelle le verset indique que Lavan, par sa tromperie, provoqua la descente du peuple d'Israël en Egypte.

Le respect des parents

« *Maudit soit celui qui traite avec mépris son père ou sa mère !* » (Dévarim 27, 16)

Il suffit qu'un homme méprise ses parents pour être considéré comme « maudit », et il n'est pas nécessaire d'en arriver à des actes plus répréhensibles pour cela.

Il est écrit, au nom de Rabbé Yona, que lorsque deux frères se disputent et se détestent mutuellement, cela provoque une souffrance aux parents. Cette attitude s'inscrit dans le cadre de notre verset.

On pourrait penser que ce type de comportement méprisable ne s'applique que lorsque les parents sont toujours de ce monde, mais en réalité, cela les concerne aussi même après leur disparition. Les disputes entre les enfants traduisent donc un mépris de l'honneur des parents.

Il faut garder en mémoire que lorsqu'une querelle éclate entre les enfants, notamment au sujet de l'héritage (qui n'est en fait qu'un litige financier), toutes les personnes prenant part à ce différend sont automatiquement qualifiées de « maudites », que D.ieu nous en préserve.

Chabbath Chalom



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ki-Tavo : parlons des Minhaguim, les "coutûmes"

Jeudi 3 Septembre 2015 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Avant la longue réprimande qui caractérise la *paracha* de cette semaine, Ki-Tavo, la Torah promet de grandes récompenses pour le peuple juif s'il respecte les commandements d'Hachem. Cette section se termine par un avertissement sur le comportement à ne pas adopter. « Ne dévie pas des mots que Je vous ordonne aujourd'hui, ni à droite ni à gauche, pour suivre d'autres dieux pour les servir. »[1]

Selon le sens simple, ces mots condamnent l'idolâtrie. Le *Seforno* propose une autre explication. Il écrit que la Thora exhorte le peuple à ne pas confondre les *minhaguim* (coutumes) que l'on garde par habitude, et les *Mitsvot* prescrites par la Thora[2]. Rav Moché Sternbuch *chlita* note que le *Seforno* inclut les *minhaguim* établis dans la loi juive. Il affirme qu'un *minhag* est un moyen de protéger ou de faciliter l'accomplissement des *mitsvot* de la Thora et non une *mitsva* en soi[3]. Parfois, un individu ne parvient pas à différencier un commandement d'une coutume ou d'une exigence et cela peut avoir des conséquences désastreuses.

En effet, la faute la plus dévastatrice de l'histoire fut commise à cause d'une confusion entre une barrière visant à protéger un ordre divin et l'ordre lui-même. Dans la *paracha* de Beréchit, Hachem interdit à Adam *HaRichon* de consommer du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Or, quand le serpent questionna 'Hava à ce propos, elle répondit qu'ils avaient reçu l'ordre de ne pas en manger et de ne pas y toucher. S'ils transgressaient l'un des interdits, ils mourraient.

Pourquoi ajouta-t-elle la prohibition de toucher à l'arbre alors qu'Hachem n'avait pas condamné cette action ? 'Haza! nous informent que quand Adam transmet l'information donnée par Hachem, il ajouta l'interdiction de toucher à l'arbre. Ses intentions étaient louables, puisqu'il désirait ajouter une proscription qui empêcherait la consommation du fruit. Mais, quand le serpent poussa 'Hava contre l'arbre et que rien ne se produisit, il lui donna l'assurance que de la même manière que rien de mal ne lui était arrivé au contact de l'arbre, rien n'arriverait non plus si elle en mangeait le fruit.[4]



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



L'instruction d'Adam n'était pas mauvaise en soi. Mais il aurait dû informer 'Hava du fait qu'il s'agissait d'une exigence qu'il avait lui-même ajoutée et non d'un ordre venant directement d'Hachem. La confusion qui s'ensuivit eut des conséquences terribles.

Le *Seforno* précise que les *minhaguim* ne sont pas une fin en soi, mais ils ont pour but de nous aider à respecter les *mitsvot*. Certains servent également à nous inculquer des traits de caractère fondamentaux pour notre *Avodat Hachem* et l'on doit, là aussi, faire attention à ne pas adhérer rigoureusement au *minhag* en oubliant le message qu'il véhicule.

Les histoires suivantes montrent comment on peut facilement en arriver à une pareille erreur.

On raconte qu'un *Gado*[5] fut invité un vendredi soir, et qu'en arrivant chez son hôte, ce dernier vit que la '*halla* n'était pas recouverte, comme le veut le *minhag*. Gêné par cette bévue, il se mit à admonester sa femme infortunée devant le *rav*. Après cet emportement, celui-ci prit son hôte à part et lui demanda s'il savait pourquoi on avait l'habitude de recouvrir la '*halla*. C'est pour ne pas lui « faire honte » quand on fait la bénédiction sur le vin avant le repas et que l'on ne commence pas par celle de *hamotsi*. En faisant honte à sa femme de la sorte, l'hôte montra qu'il n'avait pas du tout intériorisé la signification de ce *minhag* !

Un autre vendredi soir, un jeune homme fut invité pour la première fois chez quelqu'un qui discuta avec lui pendant 45 minutes, tentant de le mettre à l'aise, alors que le *ba'hour* affamé attendait impatiemment le début du repas. Quand ils se mirent finalement à table, l'hôte annonça qu'il ne récitait pas *Chalom Alékhem* et *Echet 'Hail*, selon l'habitude du 'Hafets 'Haïm.[6] Il avait certainement oublié que l'illustre *rav* omettait ces passages pour ne pas faire attendre ses invités et pour les servir au plus vite. En ignorant la faim du jeune homme pendant 45 minutes, l'hôte montra qu'il n'avait pas compris que cette pratique était censée inculquer une certaine sensibilité à l'égard d'autrui. Il garda la coutume, sans réaliser son objectif.[7]

Le *yétser hara* tente, par divers moyens, de nous faire dévier et trébucher. Entre autres, il nous pousse à respecter des *minhaguim* aux dépens de l'observance correcte des *mitsvot*. On peut avoir tendance à se concentrer sur des détails kabbalistiques et à oublier l'essence de la *mitsva*.

Rav Yaacov Hillel chlita rencontra un homme qui lui affirma vaniteusement qu'il est interdit de croiser les doigts (faire entrer les doigts d'une main entre ceux de l'autre main). Au cours de leur conversation, il dit également qu'il ne respectait pas le Chabbat !

Le *yétser hara* peut inciter la personne à se focaliser sur des détails de son habillement qui ne constituent pas la loi juive. Bien que ce soit louable dans certains cas, cela risque de minimiser l'accent mis sur les *mitsvot* de la Thora.

Comme nous l'avons expliqué, le principal est de garder à l'esprit ce qui est un *minhag* et non un commandement, et aussi de se souvenir que cette coutume est censée lui transmettre un message ou l'aider à mieux observer les commandements d'Hachem.

Puissions-nous tous mériter de comprendre le but des *mitsvot* et des *minhaguim*.

[1] Devarim, 28:14.

[2] *Seforno*, Devarim, 28:14. Le *Seforno* semble interpréter le fait de « dévier » des paroles d'Hachem comme l'éloignement des *mitsvot* à cause d'un mauvais usage des *minhaguim*, et non comme la pratique de l'idolâtrie.



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



[3] *Taam VaDaat, Devarim, 28:14.*

[4] *Sanhédrin, 29a; Beréchet Raba, 19:3, rapporté par Rachi, Beréchet, 3:3.*

[5] Il s'agit soit de *rav Israël Salanter zatsal*, soit de *rav Shraga Feivel Mendelovitz zatsal*.

[6] Il les récitait plus tard, quand tout le monde avait mangé quelque chose.

[7] Histoire racontée par le *rav Its'hak Berkovits chlita*.



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ki-Tavo : comment recevoir la Torah des Léviim ?

Mercredi 10 Septembre 2014 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Il est écrit dans la paracha Ki-Tavo : « *Moché fit appel à tout Israël et leur dit : "Vous avez vu tout ce qu'Hachem a fait à vos yeux, dans le pays d'Égypte, à Pharaon, à tous ses serviteurs, à son pays entier ; ces grandes épreuves dont tes yeux furent témoins, ces signes et ces prodiges extraordinaires. Et Hachem ne vous a pas donné un cœur pour savoir, des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre, **jusqu'à ce jour.** »* (Devarim, 29:1 -3)

Rachi explique, sur les mots « **Jusqu'à ce jour** » : *J'ai entendu que ce jour où Moché transmit le Livre de la Thora aux fils de Lévi (comme il est écrit dans la paracha de Vayélekh : « Il la donna aux Kohanim, les fils de Lévi »), tout Israël vint chez Moché et lui dit : « Moché, notre maître, nous nous sommes également tenus devant le mont Sinai, et nous avons accepté la Thora, elle nous a été donnée. Pourquoi places-tu ta tribu à la tête, un jour, ils risquent de nous dire : "Elle n'a pas été donnée à vous, elle nous a été donnée" ». Moché se réjouit de cela. C'est à ce sujet qu'il leur dit : « Ce jour-là, vous êtes devenus un peuple » – ce jour-là, j'ai compris que vous adhérez et désirez l'Omniprésent.*

À la fin de la *paracha* de cette semaine, Moché réalise l'amour profond que le peuple éprouve et témoigne pour la Thora. Rachi explique qu'il confia la Thora aux *Léviim*, mais le reste du peuple protesta, affirmant que les *Léviim* risquaient de dire un jour que la Thora n'a été donnée qu'à eux.

Le *rav* Moché Feinstein *zatsal* demande comment les *Léviim* auraient pu prétendre une telle chose, puisque c'est l'ensemble de la nation qui reçut la Thora au mont Sinai.

Il répond que les *Bné Israël* n'enviaient pas aux *Léviim* la possibilité d'observer la Thora, mais plutôt leur statut privilégié et exclusif d'enseignants du *Klal Israël* : c'est effectivement le rôle que Moché leur attribua lorsqu'il bénit chaque tribu, avant sa mort. « Ils enseigneront Tes lois à Jacob et Ta Thora à Israël. » [1]



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Cette tâche leur fut assignée parce qu'ils ne reçurent pas de terrain en héritage et ne devaient donc pas travailler la terre. Ils pouvaient consacrer autant de temps et d'efforts que nécessaire à l'étude et à l'enseignement de la Thora. [2]

Mais, le peuple argua que malgré le besoin de travailler, leur priorité resterait la Thora. Certains allaient même mettre de côté leur bien-être matériel et se dévouer totalement à la Thora, comme le fit Rabbi Chimon Bar Yo'haï. En entendant leur réponse, Moché se réjouit, parce qu'il voulait en réalité que tout le monde fasse son possible pour devenir de grands érudits en Thora et des enseignants au sein du *Klal Israël*. Il savait bien que cette tâche n'était pas réservée uniquement aux *Léviim*, mais qu'ils étaient les plus disposés à remplir ce rôle.

Rav Moché Feinstein rapporte ensuite les propos du Rambam qui évoque le même sujet. Ce dernier demande pourquoi les *Léviim* ne reçurent aucun terrain en héritage en *Erets Israël*. « C'est parce qu'il [Lévi] fut désigné pour servir Hachem et pour inculquer Ses préceptes justes et Ses lois morales au public... C'est pourquoi il fut détaché de la matérialité de ce monde. » Il poursuit en affirmant que cette noble tâche n'incombe pas seulement aux *Léviim*. Toute personne qui désire se focaliser sur un travail spirituel peut mériter d'avoir la même vocation que les *Léviim*. [3]

Tandis que le Rambam se concentre sur l'importance d'un emploi du temps axé entièrement sur le spirituel, rav Moché Feinstein semble dire que celui qui fait de la *rou'haniout* (la spiritualité) sa priorité dans la vie peut émuler les *Léviim*. Même s'il doit passer beaucoup de temps à des activités d'ordre matériel, il peut aspirer à « recevoir » la Thora à l'instar des *Léviim*. Il va sans dire qu'atteindre un tel niveau n'est pas un mince exploit et que cela demande de gros efforts et de la persévérance.

L'histoire suivante peut nous aider à adopter la bonne attitude quant à notre rôle et à notre but dans la vie.

Le *rav* de Brisk *zatsal* demanda un jour à un homme : « Que fais-tu ? » Pensant que le *rav* faisait référence à son métier, l'homme l'en informa. Le *rav* posa à nouveau la question. L'homme imagina que son interlocuteur avait du mal à entendre et donna la même réponse. Lorsque le *rav* réitéra sa question une troisième fois, l'homme comprit qu'il ne s'agissait pas d'un trouble de l'audition.

Le *rav* de Brisk lui expliqua qu'il ne voulait pas savoir quelles étaient ses occupations, mais plutôt ce qu'il en était de ses objectifs, ce pour quoi il vivait. La vraie réponse à cette question se trouve dans les paroles du prophète Yona à qui l'on demanda le métier. Il répondit : « Je suis un Hébreu et je crains Hachem, D. du Ciel, qui créa la mer et la terre ferme. » [4]

Le *rav* de Brisk nous apprend que l'activité d'une personne a peu d'importance, elle ne représente pas sa raison d'être, son but dans la vie. Son objectif doit être la crainte d'Hachem et l'exécution de Sa volonté. C'est cette aspiration qu'il nous faut pour recevoir la Thora que Moché confia aux *Léviim*.

[1] Devarim, 33:10.

[2] *Darach Moché*, 29:3.

[3] Rambam, *Hilkhhot Chemita VeYovel*, 13:12-13.

[4] Yona, 1:9.



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ki-Tavo : "Toutes ces bénédictions se réaliseront pour toi"

Jeudi 22 Août 2013 - Rav David HADDAD - © Torah-Box

Il est écrit dans la paracha Ki-Tavo : ??????? ??????? ???? ????????????? ?????????? (Toutes ces bénédictions se réaliseront pour toi. (Devarim 28, 2).

On raconte qu'un bûcheron vivait dans la plus grande parcimonie, parvenant à peine à subvenir à ses besoins. Un jour, alors qu'il se reposait sous un arbre, il vit venir un berger menant un troupeau de mouton. Il remarqua soudain que l'une des brebis se dirigea dans la direction opposée à celle prise par le reste du troupeau, sans que le berger ne s'en aperçoive. Le même manège se reproduisit le lendemain et le surlendemain : chaque jour, l'une des brebis se séparait à un endroit donné du restant du troupeau, à l'insu du berger.

Décidant d'en avoir le coeur net, le bûcheron suivit la brebis rebelle qui le conduisit jusqu'à une grotte. Là-bas, était allongé un gros ours ayant perdu l'usage de ses pattes. L'ours ouvrit grand sa gueule, la brebis s'y engouffra de son plein gré et le prédateur la dévora. D'ailleurs, le bûcheron put voir juste à côté de l'ours un tas d'os, provenant visiblement des brebis des jours précédents.

En voyant cet étrange spectacle, le bûcheron se dit : « Quel prodige formidable ! S'il en est ainsi, à quoi bon m'user la santé avec un travail éreintant ? Celui Qui pourvoit aux besoins de cet ours, trouvera certainement comment pourvoir à mes propres besoins... » Aussitôt dit, il retourna à la forêt, rassembla ses outils et rentra chez lui. Son épouse, le voyant arriver les mains vides, s'exclama :

« Où sont donc les bois abattus aujourd'hui ? De quoi allons-nous vivre ?
— Celui Qui pourvoit aux besoins de l'ours, répondit le mari avec flegme, pourvoira également à nos besoins... »
Cette réponse n'eut pour effet que d'exaspérer davantage sa femme :
« Es-tu donc devenu fou ? Raconte-moi immédiatement ce qui s'est passé !
— Celui Qui pourvoit aux besoins de l'ours, répéta le bûcheron sans ciller, pourvoira également à nos besoins... »

Une petite heure plus tard, deux hommes arrivèrent chez eux et demandèrent au bûcheron de leur louer son âne pour une durée de deux jours. Le mari dit alors à sa femme : « Voistu que tu n'as pas à t'inquiéter ? Voilà, nous



Pniné haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



avons à présent de quoi manger pendant deux jours... » Mais les deux jours passèrent, et l'âne ne revint pas.

« Regarde notre situation, s'exclama la femme du bûcheron. Non seulement tu refuses de travailler mais de surcroît, nous avons maintenant perdu notre âne !

— Ne t'inquiète pas, la rasséra son mari, Celui Qui pourvoit aux besoins de l'ours pourvoira également à nos besoins... »

Il s'avéra que les hommes qui avaient loué l'âne étaient en fait de dangereux brigands. Un peu plus tôt, ils avaient agressé un voyageur, l'avaient tué et dépouillé de ses biens. Plus tard, ils avaient creusé une fosse pour enterrer le pauvre homme, et y avaient découvert un formidable trésor. Le trésor étant très lourd, ils étaient partis louer l'âne de notre ami bûcheron pour transporter le magot jusqu'à leur repaire.

De retour sur les lieux du crime, ils mirent le trésor dans de gros sacs et en chargèrent l'âne. Mais après avoir fini leur besogne, les deux hommes éprouvèrent une faim excessive. Ils décidèrent d'attacher l'âne à un arbre, et pendant que l'un irait dans la ville la plus proche acheter de quoi manger, l'autre resterait sur place pour garder leur précieuse trouvaille.

Pendant qu'il était en route, le premier brigand se dit :

« Après tout, c'est moi qui ai creusé ce trou et trouvé le trésor. Il m'appartient donc de droit ! Je vais introduire du poison dans le pain de mon complice et ainsi, ce trésor ne reviendra qu'à moi seul ! » Au même moment, le brigand qui gardait l'âne se dit : « Après tout, c'est moi qui ai tué ce voyageur et le trésor devrait me revenir ! Je vais tendre un piège à mon complice. » Il creusa alors un profond trou, qu'il recouvrit de sacs. Il complota de faire asseoir son acolyte sur les sacs, afin qu'il aille se briser le cou au fond du puits.

Lorsque le premier homme revint de la ville, son compagnon lui proposa de s'asseoir à côté de lui, sur les sacs. Comme prévu, le brigand tomba au fond du trou béant et se tua sur le coup. Satisfait, l'autre homme commença à manger le pain mais après quelques bouchées, il fut pris de graves convulsions, qui eurent raison de lui.

Quelques heures plus tard, l'âne, tiraillé par la faim, parvint à rompre à ses liens et prit la route conduisant à la maison de son maître. Celui-ci, en le voyant arriver, s'empressa de le soulager de ses charges et y découvrit des bijoux, des pièces d'or et des trésors brillant de mille feux. Il appela aussitôt sa femme :

« Vois mon épouse, combien nous nous sommes enrichis, et même notre âne nous est revenu ! Ne t'avais-je pas dit : Celui Qui pourvoit aux besoins de l'ours pourvoira également à nos besoins ?... »



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ki-Tavo : Hachem, la source véritable de sim'ha

Mardi 20 Août 2013 - Rav Yehonathan GEFEN - © Torah-Box

Une partie importante de la paracha de Ki-Tavo énonce les terribles punitions qui s'abattront sur le peuple juif s'il ne respecte pas la Torah.

Tout en adressant la *to'hakha*, la Torah détermine l'origine des sanctions énumérées : « Parce que tu n'as pas servi Hachem ton D., avec joie et bonté de cœur, de *rov kol* (l'abondance dans tout) [1]. »

Ce *passouk*, d'après son sens le plus simple, signifie que le peuple juif n'a pas accompli les *mitsvot* avec joie malgré le fait qu'ils jouissaient d'abondance dans tous les domaines [2].

Le Arizal explique le *passouk* d'après la *kabbala*, de façon quelque peu différente. Selon lui, la Torah estime que nous éprouvons de la joie à accomplir les *mitsvot*, mais que notre source principale de réjouissance provenait d'ailleurs, du « *rov kol* », qui fait référence à d'autres sources de plaisir [3].

Hachem dit ainsi au peuple juif que la *sim'ha* d'*avodat Hachem* doit être bien plus grande que le plaisir généré par d'autres activités, et qu'elle doit constituer une partie essentielle du travail personnel de l'individu. Cet enseignement est particulièrement important à l'approche de Roch Hachana : l'*avoda* principale de Roch Hachana est de couronner Hachem.

L'une des façons principales d'y parvenir, c'est de reconnaître qu'Hachem est l'unique source de vérité et que toutes les autres « sources » de plaisir sont insignifiantes. C'est également un prérequis au processus de *techouva* que nous entamons avant Yom Kippour, parce que si les aspirations d'une personne ne sont pas entièrement dirigées vers l'*avodat Hachem*, il lui sera quasiment impossible de ne pas fauter.

Ses désirs seront parfois en désaccord avec la volonté divine et sa *chemirat hamitsvot* en pâtira inévitablement.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ainsi, toute *techouva* entreprise à Yom Kippour sera tâchée par sa fausse conception de la vie (à savoir qu'Hachem n'est pas l'unique source de vérité et de joie).

Il est important de noter que même une personne qui réussit à éviter la faute, lors de sa poursuite de plaisirs, devra faire face à des conséquences désagréables.

Rav Issakhar Frand *chlita* raconte une histoire effrayante qui illustre cette idée. Le 'Hidouché Harim *zatsal* voyageait un jour avec un cocher dans une charrette tirée par deux chevaux. Après avoir parcouru une certaine distance, l'un des chevaux mourut, au grand désarroi de son maître. Quelques kilomètres plus loin, le deuxième cheval poussa son dernier soupir.

Le propriétaire était si peiné par la perte de ses chers chevaux qu'il s'assit pour donner libre cours à son chagrin. Il pleura si longuement qu'il en rendit l'âme.

La nuit suivante, le 'Hidouché Harim fit un rêve dans lequel il vit cet homme installé dans le monde futur. Quelle y était sa part? Une belle charrette avec deux chevaux...

Cette histoire nous montre que notre *Olam Haba* est créé par ce à quoi nous accordons de l'importance dans ce monde – pour cet homme, ses chevaux et sa charrette étaient les choses qui lui tenaient le plus à cœur. C'est donc ce qu'il reçut pour l'éternité.

On peut se demander ce qu'il y'a de négatif à recevoir dans le monde futur ce que nous avons affectionné ici-bas. Rav Frand *chlita* répond à cette question à l'aide d'une métaphore : lorsqu'il était enfant, il rêvait d'un lance-pierre pour jouer, mais ses parents refusaient de lui en donner. Imaginons que le jour de son mariage, ceux-ci lui aient dit : « Nous t'offrons à présent le lance-pierre que tu désirais tant ! »

Quand il était petit, le lance-pierre avait de l'importance à ses yeux, mais maintenant, il avait passé l'âge pour ce genre de choses.

De même, nous aspirons parfois à jouir de certains plaisirs dans ce monde, tels que l'argent ou le *kavod*, pensant qu'ils nous satisferont. Mais quand nous arriverons au *Olam Haba*, nous réaliserons la portée des mots du Messilat Yécharim : « Toutes les autres choses [en dehors de la proximité avec Hachem] que les gens croient être bonnes ne sont que du vide [4]. »

Dans le monde de Vérité, nous verrons très clairement que ces domaines où nous investissons tant d'efforts pour réussir, sont insignifiants.

La *to'hakha* de Ki-Tavo est un puissant rappel à l'ordre : il ne suffit pas d'accomplir les *mitsvot*, celles-ci doivent être notre force motrice unique. Le *kavod*, le pouvoir, l'argent et les autres « plaisirs » sont des sources de bonheur illusoires — faire d'Hachem notre Roi équivaut à réaliser qu'Il est notre source unique de véritable *sim'ha*.

[1] *Parachat* Ki Tavo, Devarim 28:47.

[2] Voir *Rachi* et *Gour Arié*.

[3] Cette explication du Arizal est rapportée par le *rav* Issakhar Frand *chlita*.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

[4] Messilat Yécharim, Ch. 1.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions